

Le soir au soleil je m'assieds

Le soir, au soleil je m'assieds

Devant ma porte ;

Le jardin, les arbres fruitiers,

La brise forte

Soufflent jusqu'à moi la rumeur

Des tièdes feuilles

Sans que mon immobile cœur

En lui l'accueille.

Je devine les coteaux mous

Qui se prolongent,

Sur l'étoffe de mes genoux

Mes mains s'allongent

Et je m'abîme à regarder

Ces deux mains frêles

Comme si mon corps tout entier



Était en elles.

Cécile Sauvage (1883-1927)

